



Bulletin d'information de l'Association syndicale de la rivière du Loiret, Hôtel de Ville d'Olivet (45160) 02 38 66 47 44
www.asrl.fr - Directeur de la publication : Jean-Claude Bennery, Rédacteur en chef : Pierre-Louis d'Illiers

Bulletin de l'ASRL

Association syndicale de la rivière du Loiret

numéro 15 - juillet 2014

APSL, regard vers l'avenir...

L'Association pour la Protection du site du Loiret (APSL), créée en 1974 au moment du projet de pont autoroutier, a du vague à l'âme. Après la récente tentative de fusion avec Loiret Nature Environnement, Jean-Louis Foucault, ancien Président et administrateur, a accepté d'évoquer avec Pierre-Louis d'Illiers sa vision de l'avenir de l'APSL.

PLI : le licenciement des contractuels et l'abandon des locaux du siège ont marqué les dernières semaines de votre association. Quelles en sont les causes ?

JLF : trois évolutions récentes expliquent cette rupture. La baisse des financements publics, l'augmentation des charges fixes (loyer, charges de structure) et une complexité croissante et chronophage de la gestion des dossiers de subvention sur projet. L'APSL n'a pas la taille critique suffisante pour assumer ces nouvelles contraintes.

PLI : comment voyez-vous l'avenir de l'APSL ?

JLF : son avenir sera celui que décideront d'en faire ses adhérents. « Dé-professionnalisée », redevenue association animée exclusivement par des bénévoles, elle pourrait retrouver ce rôle de réseau d'influence qui fut le sien, de militant pour la création des contrats de rivière, de la ZPPAUP puis du SAGE.

Reste le patrimoine intellectuel, les archives mais aussi tout le travail des adhérents et des salariés qu'il faut conserver et pouvoir exploiter dans des locaux adaptés.

Peut-être l'ASRL pourrait-elle en accueillir une partie dans le local de l'allée Sainte Croix ?



Le bateau faucardeur sur le Loiret

Retour aux sources

La prolifération des herbes dans le Loiret devient de plus en plus préoccupante et nos moyens se montrent insuffisants pour traiter l'ensemble des bassins. Dans le cadre d'un partenariat avec la Lyonnaise des Eaux, une opération de faucardage a eu lieu début juillet, sur le Bassin Saint-Samson à l'aide d'un bateau faucardeur. Un retour à un procédé qui existait il y a 30 ans, ça marchait alors et ça marche encore aujourd'hui !

Jean-Claude Bennery

Echos de l'AG

L'assemblée générale de notre syndicat s'est tenue le 5 juin dernier à Yvremont.

Ce fut l'occasion pour la cinquantaine de riverains présents d'échanger sur des préoccupations communes touchant à la gestion des herbes invasives, au renouvellement des équipements utilisés par les gardes-rivière ou à l'installation du nouveau local de l'allée Sainte Croix.

La nouvelle Maire-adjointe d'Orléans a évoqué des actions partenariales pour le bras des montées et pour le Parc Floral.

Les élus d'Olivet sont revenus notamment sur les travaux de faucardage prévus cet été (voir aussi l'édito de notre Président) et la mise en eau des nouveaux déversoirs.



Le torpilleur des eaux douces

Le poisson chat

Le poisson chat est originaire d'Amérique du Nord et a été introduit en Seine au début du 20^{ème} siècle. Dans les années 50, cette espèce avait colonisé l'ensemble du réseau fluvial. Il est classé nuisible en raison du déséquilibre biologique qu'il crée en se nourrissant non seulement de petits poissons, mais en dévorant également les œufs et les alevins. Sa remise à l'eau après capture est donc interdite.

Sur le Loiret, il était très présent jusqu'en 2009 et depuis lors, sa quantité est en forte baisse. Devant son omniprésence, entre 1999 et 2009, l'ASRL et le Brochet Olivétain s'étaient organisés pour réaliser des piégeages de poissons chats, ce qui a dû participer à cette diminution et sa presque disparition s'est produite en même temps que l'apparition des herbes et le retour de la reproduction naturelle d'autres espèces telle que le Black Bass (seul prédateur du poisson chat), et le Brochet.

L'astuce du riverain.

Vos marronniers dépérissent au printemps ou en été ? Le responsable, c'est la Mineuse du marronnier, un petit papillon de 3 mm qui pond des œufs qui deviennent des chenilles et qui se nourrissent principalement des feuilles de marronniers.

Pour lutter contre ce dépérissement, Michel, riverain du bassin Paul Foret, nous propose un traitement à base de phéromones qui lui a été conseillé par la coopérative Axereal / Cobalys de Sandillon.

99 résurgences référencées !

L'inventaire des résurgences de la rivière Le Loiret a été effectué par Clément Vallée, stagiaire à l'ASRL aux mois de mars et avril 2014, à l'aide d'un sondeur Lowrance HDS 9 doté de fonctions permettant d'effectuer un balayage du fond de la rivière. L'étude s'est portée sur l'ensemble du Loiret privé, à l'exception du bassin de l'île à défaut de descente à bateau.

Sur cette étendue, il a été répertorié 99 résurgences grâce aux coordonnées GPS du sondeur. Il faut noter que la densité des plantes aquatiques et les faibles profondeurs d'eau ont pu engendrer des difficultés de repérage. Sur la légende de la carte, les points rouges schématisent approximativement une ou plusieurs résurgences.

